ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968



Jacques DUHAMEL

DÉPUTÉ SORTANT (Progrès et Démocratie Moderne)

43 ans - Marié - 4 enfants

Officier de la Légion d'Honneur — Croix de Guerre

suppléant

Henri JOUFFROY

Vice-Président du Conseil Général du Jura Chevalier de la Légion d'Honneur – Officier du Mérite Agricole



Henri JOUFFROY

Jacques DUHAMEL

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS.

Nous venons de vivre des jours oû chacun a pu craindre le pire. La France a été au bord de la guerre civile. Il faut tout faire pour que cela ne recommence pas. La violence d'ou qu'elle vienne, ne doit pas imposer sa loi. La liberté de s'exprimer, de travailler et de vôter ne doit être soumise à aucune contrainte. Pour cela il faut éviter de laisser face à face deux blocs qui se précipiteraient, tôt ou tard, l'un contre l'autre. C'est tout le sens de l'effort, difficile, qu'en équipe j'ai poursuivi depuis des mois.

RAPPELEZ-VOUS

Il y a quinze mois, une très large majorité d'électrices et d'électeurs m'a réélu Député du Jura. Car le Jura veut que le bon sens, et la raison, dominent les passions et les excès.

Depuis quinze mois, le Groupe Progrès et Démocratie moderne que je préside à l'Assemblée Nationale n'a cessé de réclamer un dialogue à tous les niveaux. Sinon, on l'a vu, la contestation se fait dans la rue.

Il y a quatre mois, au cours d'un face à face télévisé, j'expliquais pourquoi il fallait le changement pour éviter l'aventure. Ce changement doit se faire ; mais il doit se faire dans l'ordre.

Au cours des dernières semaines, au nom du groupe Progrès et Démocratie Moderne, j'ai demandé, le premier, des élections, pour que les Français, en reprenant le travail, puissent reprendre la parole. Ces élections sont maintenant décidées. C'est donc à vous de choisir librement votre avenir.

QUE FAIRE ?

Si tout redevient demain comme hier, les mêmes causes produiront les mêmes effets. Les mêmes erreurs entraîneront les mêmes débordements. La paix civile ne sera pas longtemps assurée

Si chacun, au contraire, sait tirer les leçons des évènements, alors de la crainte sortira l'espoir. Les réformes s'accompliront par les voies normales.

Il faut un changement. Lequel ? Certainement pas celui que veut le Parti Communiste. La société qu'il réclame ne respecte pas la liberté.

Mais il ne s'agit pas, pour autant, de laisser les choses en l'état. Il faut une majorité nouvelle, des méthodes nouvelles, une politique nouvelle, une démocratie nouvelle. Je ne prétends pas que nous y parviendrons seuls. Mais je vous affirme que le seul moyen d'y parvenir est qu'il y ait, à l'Assemblée Nationale, un Centre puissant et efficace, qui associe l'ordre et le mouvement, la stabilité et la réforme. C'est à vous de lui donner cette force ; particulièrement dans le Jura, puisqu'il se trouve que je préside le groupe centriste Progrès et Démocratie Moderne, et que toutes les forces centristes m'ont demandé d'être leur porte-parole national.

POUR QUOI FAIRE ?

Il y a à peine plus d'un an, j'ai longuement exposé dans chaque commune le programme que nous proposions pour le Jura, pour la France, et pour l'Europe. Il demeure plus que jamais valable.

Ensemble nous pouvons : Décentraliser les responsabilités, relancer l'expansion, rechercher le plein emploi, établir la justice sociale, bâtir l'Europe Indépendante. Une grande tâche nous attend.

Pour notre département, l'accent doit être mis sur la création d'activités nouvelles. Vous savez que dans plusieurs régions, des réalisations sont maintenant en cours.

Un effort doit être également poursuivi pour rélever le revenu agricole qui n'a pas bénéficié des mesures récemment intervenues. Pour ceux qui viennent d'obtenir des augmentations de rémunérations ou de prestations, il faut veiller à ce que les prix ne reprennent pas d'une main ce qui aura été accordée de l'autre.

Pour tous, y compris les personnes âgées qui seraient les premières victimes de l'inflation et les jeunes qui seraient les premiers victimes du chômage, nous devons redoubler d'effort et de solidarité.

Ensemble, avec vous, nous pouvons bâtir une démocratie active où chacun se sente responsable et respecté, une économie dynamique qui offre à tous plus de justice et plus d'emploi, une société humaine qui ne soit pas opprimée par la bureaucratie et qui ouvre sur plus d'espérance.

Oui, tout cela est possible. Mais j'en suis convaincu du plus profond de moi-même : si la France doit être divisée en deux blocs hostiles, la guerre civile que nous avons évitée hier, nous l'aurons demain ... Votre vote peut l'éviter.

C'est pourquoi nous vous demandons de nous renouveler votre confiance.

Suppléant : Henri JOUFFROY

Jacques DUHAMEL.